

EMMA ROSSI

SOUS EMPRISE

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de
simply-crowd.com qui ont permis à ce livre
de voir le jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation
interdits pour tous pays.*

ISBN 979-1-04251-116-6

Dépôt légal : janvier 2025

Mise en garde

L'histoire d'Emma est un rappel : nous méritons toutes et tous d'être aimés sans condition, sans contrôle, et sans violence. Qu'elle soit visible ou invisible, la violence n'a pas sa place dans nos vies.

Il est crucial de reconnaître les signes d'une relation abusive : l'humiliation, la manipulation, l'isolement ou encore le contrôle. Ces comportements ne sont jamais acceptables. Si vous êtes concerné, ou si quelqu'un de votre entourage traverse une telle situation, n'hésitez pas à demander de l'aide.

Des professionnels et des organismes spécialisés dans l'aide aux victimes de violences conjugales et domestiques sont là pour vous écouter, vous accompagner et vous offrir les ressources nécessaires pour sortir de ce cycle et reconstruire votre vie. Vous n'êtes pas seul(e). Des solutions existent.

Vous, moi, tout le monde peut se retrouver pris dans une relation que vous n'auriez jamais cru possible. Une relation où tout bascule lentement, insidieusement, jusqu'à ce que vous ne reconnaissez plus ni la personne en face de vous ni celle que vous êtes devenue. Une relation où la douceur se mêle à l'amertume, où l'amour devient une arme à double tranchant. Chaque geste, chaque mot, chaque regard devient une danse sur un fil, entre passion et douleur. Soudain, vous vous retrouvez pris au piège dans un labyrinthe d'émotions contradictoires, incapable de distinguer l'amour de la manipulation.

Tout commence par de petites concessions, des compromis que l'on accepte au nom de l'amour. Un mot blessant par-ci, une promesse non tenue par-là.

Vous vous dites que ce ne sont que des détails, que ça va passer, que l'autre finira par changer. Vous vous laissez manipuler par des excuses, par des promesses qui ne viennent jamais, mais auxquelles vous vous accrochez, espérant que tout redevienne comme avant. Mais en acceptant l'inacceptable, la chute est inévitable. À chaque excuse que vous vous donnez, un peu de vous s'effrite. Et avant même de vous en rendre compte, vous vous retrouvez prisonnier d'un schéma toxique dont vous ne savez plus comment sortir.

Ce n'est pas un coup du sort ni que vous n'avez pas vu les signes. Vous les avez perçus, mais vous avez choisi de les ignorer, parce que la peur de perdre l'autre était plus forte que la douleur d'endurer ses excès. Vous vous êtes convaincue que l'amour pouvait tout réparer, même ce qui vous détruisait.

La réalité, c'est que personne n'est à l'abri. Vous ne vous êtes pas perdue en un jour. C'est une chute lente, une déconstruction progressive. Et lorsque vous ouvrez enfin les yeux, c'est un choc brutal, révélant une vérité que vous avez refusé de voir trop longtemps. Mais souvent, il est déjà trop tard.

Partie 1 : À la recherche du bonheur

Aix-en-Provence, le 18 novembre 2022, 21 h
« Tu es toxique, tu me stresses, tu es médiocre. »

Chapitre 1 : Captive d'une vie monotone

On dit que la roue tourne. La mienne, elle, a sûrement déraillé quelque part sur une route en travaux. Pourtant, je partais avec toutes les chances dans la vie : une enfance heureuse, sans drame, un parcours scolaire sans fausse note, un bon job dans une grande boîte, et j'avais même un cercle d'amis fidèles. J'avais tout pour être heureuse ; mon avenir semblait radieux, sans accroc.

Le seul bémol dans ma vie ? C'était l'amour. Ce mot simple et si commun, mais qui, pour moi, restait aussi insaisissable qu'une télécommande perdue sous le canapé. À 34 ans, je n'avais pas encore trouvé celui avec qui partager ma vie, celui avec qui construire un avenir. Pas d'histoire romantique, pas l'ombre d'un prince charmant à l'horizon... Pas même un crapaud en vue.

Autour de moi, c'était une tout autre histoire : mariages, enfants, maisons en périphérie... Les projets de couple fleuraient comme au printemps, et je me retrouvais à sourire, à faire semblant d'être heureuse pour les uns et les autres. Je me répétais que je n'avais pas besoin de l'amour pour être heureuse. Mais au fond de moi, l'angoisse grandissait. Et si je restais seule pour toujours ? Si, je devenais cette femme amère et désabusée, rongée par les regrets et les « si seulement » ?

Je me voyais déjà grosse, vieille, assise sur une chaise à bascule devant une cheminée, à tricoter des écharpes entourée d'une horde de chats, qui, soyons honnête, ne m'auraient probablement pas supportée.

Pourtant, chaque rencontre commençait avec une lueur d'espoir. Je me disais : *Peut-être que cette fois...* jusqu'à ce que je comprenne que ce n'était que le reflet de mes propres illusions, fragile et faussé, comme un miroir fêlé.

J'enchaînais les déceptions comme d'autres enchaînent les saisons de leur série préférée : le beau parleur qui s'évapore au premier signe de sérieux, celui qui se prétend « libre », mais qui est plus enchaîné qu'un cadenas, ou encore celui qui disparaît aussi vite que mes résolutions du Nouvel An. J'avais l'impression de collectionner les échecs amoureux comme d'autres collectionnent les timbres. À une différence près, les timbres, eux, finissent par prendre de la valeur.

Tous, sans exception, prônaient les mêmes principes – sincérité, loyauté, authenticité... Des mots qui sonnaient bien, mais qui, visiblement, ne leur disaient rien. Ce n'étaient que des promesses creuses, des phrases toutes faites, des discours recyclés. Ils se prétendaient uniques, mais au final, ils se révélaient tous pareils : de vulgaires photocopies de mauvaise qualité, pâles et délavées à force d'être répétées.

Mais le pire, ce n'était pas seulement ces hommes qui fuyaient l'engagement ou les infidèles. Non, le pire, c'était ce vide, ce sentiment d'ennui profond qui revenait inévitablement, même avec ceux qui semblaient parfaits sur le papier. Ceux qui avaient tout pour me convenir, en théorie.

Même quand je rencontrais des hommes bien, capables de m'offrir une vie stable et rangée, quelque chose clochait. Je m'ennuyais. Ils étaient aussi plats que moi, ou peut-être plus encore. Leurs promesses, leurs gestes attentionnés n'étaient que des échos fades de ce que je cherchais vraiment. Moi, je rêvais d'un amour qui fasse vibrer, qui renverse tout sur son passage comme dans les films. Pas d'un énième dimanche soir devant Netflix à commenter la pluie et le beau temps, ni d'un samedi passé à errer sans but entre les rayons d'un supermarché.

Je me retrouvais à rejouer le même scénario, encore et encore : un peu comme un film déjà vu, avec la télécommande bloquée sur « replay ». Une déception de plus, une égratignure de plus, un rappel cruel que l'histoire se répétait inlassablement.

Épuisée par ces échecs, je me promettais de renoncer à l'amour, lasse des illusions. Pourtant, à chaque nouvelle

rencontre, un mince espoir renaissait et le cycle reprenait. Je me laissais séduire par de belles paroles, je baissais mes barrières, me dévoilais à nouveau. Et, inévitablement, tout s'effondrait. Toujours le même dénouement. Il finissait par s'éloigner ou disparaître, me laissant face à un vide profond. Chaque défaite renforçait ma peur, chaque départ creusait un peu plus le gouffre en moi. Chaque désillusion me rendait plus méfiante et plus fragile.

Et ça recommençait. Je me remettait en question, je doutais de moi. Je me sentais ridicule d'y avoir encore cru, conne de m'être laissée avoir, encore une fois. Je me demandais : qu'est-ce qui clochait chez moi ? Pourquoi, alors que je donnais tout, je ne récoltais que du vent ?

Je me plongeais dans des livres de développement personnel, regardais des vidéos de *love coaches*, espérant y trouver une réponse, une solution. J'ai même essayé la pensée positive, persuadée que l'univers finirait bien par exaucer mes vœux. Il ne me manquait plus que des cristaux magiques, et j'aurais été prête pour ma propre émission de télé-réalité.

Mais, malgré tous ces discours sur l'amour de soi et la confiance en soi, je reste hantée par ce sentiment de ne jamais être assez bien pour quelqu'un. Pas assez belle, pas assez drôle, pas assez intéressante. Je suis juste une petite brune ordinaire, avec ses complexes, ses doutes et ce besoin constant d'être rassurée.

J'aime trop, j'espère trop, j'attends trop, je donne trop... Je suis toujours dans l'excès. Qui voudrait d'une femme comme moi ? Paumée, triste, un peu trop cérébrale, pas assez stylée. La banalité incarnée.

Franchement, pourquoi quelqu'un s'intéresserait-il à moi ?

Le monde est bondé, il y aura toujours quelqu'un de plus beau, de plus intelligent, de plus drôle que moi.

Pourtant, au fond de moi, je rêvais d'être autre chose. Une femme lumineuse. Celle qui attire les regards sans même essayer. Un rayon de soleil qui éclaire tout sur son passage.